Avant-propos de la rédaction

Autor(en): **Guénette, Alain Max**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **62 (2004)**

Heft 3: **Employabilité des cadres seniors : trop vieux ou trop expérimenté ; Quels besoins en formation dans les entreprises microtechniques**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

Cette troisième livraison de cette année 2004 comprend un dossier principal, des actes d'un colloque, ainsi que diverses contributions.

Le dossier principal traite de la question de l'employabilité des cadres seniors. Elisabeth Koestner, professeure à l'Ecole des Hautes études commerciales (HEC-UNIL), qui l'a dirigé, note d'emblée la contradiction que constitue le souci des dits seniors de se maintenir en emploi dans des pays à populations de plus en plus vieillissantes. Trois regards sont proposés, celui d'une physiologiste, celui d'un sociologue et celui d'une praticienne de l'outplacement.

Françoise Schenk, professeure au sein de la Faculté des Sciences sociales et politiques (UNIL), aborde la question à la frontière du normal et du pathologique, si tant est « qu'à partir de la quarantaine, la variabilité individuelle augmente considérablement. » Forte de considérations scientifiques, elle ouvre son propos sur le bénéfice d'une diversité bien comprise en termes de performance pour les entreprises.

Stéphane Haefliger, sociologue de formation et consultant (KPMG), met au jour les éléments relatifs au contrat psychologique contemporain. Il fustige « les valeurs sociales véhiculées aujourd'hui par les entreprises dans leurs relations aux collaborateurs ... la jeunesse, la flexibilité, la performance et la vitesse », valeurs dont il analyse les conséquences pour les collaborateurs. Des pistes sont offertes, notamment la promotion d'un management humaniste.

Magali Fischer montre finalement, à travers un entretien avec Laure Dupuis et Elisabeth Koestner (HEC-UNIL), comment les cadres seniors peuvent affronter les obstacles à l'employabilité.

On reviendra à la riche introduction de la directrice de ce dossier qui peut se lire autant comme une postface que comme une préface. S'appuyant sur des études du BIT (Bureau international du travail), Elisabeth Koestner s'y efforce de caractériser la situation suisse en regard des cas français et suédois, et de proposer des pistes d'actions concrètes pour améliorer la situation des cadres seniors.

Les actes présentés à la suite du dossier principal renvoient à un colloque organisé il y a près d'une année à travers une collaboration entre le CLUB 44 et la SEES/Revue économique et sociale. Ce colloque qui a eu lieu à La Chaux-de-Fonds, haut lieu de l'industrie microtechnique, réunissant des acteurs politiques et économiques, a été ponctuée en soirée par une conférence de Charles Kleiber*.

---

* Ici résumée, car le ministre a manqué de temps pour réécrire la retranscription qui lui a été soumise dans la foulée du colloque. Il a également été effectué dans ce dossier des résumés des deux communications de Pierre-Olivier Chave, industriel neuchâtelois, qui lui non plus n'a pas pu retravailler les re-transcriptions qui lui ont été adressées.

Michel de Perrot, l'organisateur de cette journée stratégique pour le canton de Neuchâtel, a dirigé ce dossier, en gardant la structure de la journée en quatre thématiques : défi économique et politique, visions d'acteurs, réseaux d'avenir, leçons de l'expérience.

Thierry Béguin, conseiller d'Etat, plante le décor en offrant une perspective historique et une analyse fine de la situation actuelle. Égratignant au passage l'idée aujourd'hui quasi frénétique de « libéralisation » de la formation, il aborde sérieusement la question du partenariat entre l'Etat et le monde de l'économie. Pierre-Olivier Chave, industriel neuchâtelois jouant un rôle important das le canton, a pris acte de ce souci, estimant, cas à l'appui, que la question majeure est celle de la nécessité d'innover dans des activités à très haute valeur ajoutée. Natacha Astuto Laubscher, présidente d'une association professionnelle de formation, aborde quant à elle la question en termes de transformation des métiers.

Des représentants du monde de la formation, universitaire pour Milad Zarin-Nejadan (UNINE), professionnelle pour Claude-Alain Vuille (CPLN), offrent leur points de vue pour maintenir la qualité des enseignements, voire l'améliorer.

Complétant l'analyse de son collègue chef du Département de l'instruction publique et des affaires culturelles, Bernard Soguel, chef du Département d'Economie publique, aborde la question des réseaux et du soutien à l'entreprenariat, avec les points de vue de Pierre-Olivier Chave, et de Rémi Walbaum de l'EPFL.

D'autres textes, comme autant de leçons tirées d'expériences, complètent ce dossier. Xavier Arreguit (CSEM) ré-aborde la question des « start-up » et des « spin off ». Luc Bauer (NEODE) traite de la question des « business models ». Serge Rohrer, coordinateur de la recherche pour la Haute Ecole ARC (HE-ARC) interroge la formation des ingénieurs, proposant des pistes de renouvellement fécondes. Finalement, Albert Crausaz, directeur-adjoint de l'Ecole d'Ingénieurs du Locle, (Haute Ecole ARC), revient sur l'épopée des HES depuis 1996.

Mentionnons enfin les derniers textes qui forment la troisième partie de ce dossier.

Signalons la continuation du travail de clarification de Jean-Claude Usunier, professeur à l'école des Hautes études commerciales, directeur de l'Institut universitaire de management international (IUMI-HEC-UNIL), qui éclaire les zones sombres d'un système où l'étudiant devien(drai)t un consommateur de formation. Signalons aussi l'article de Jean-Pierre Papart et de Carla Ribeiro qui s'attachent à creuser l'impact de l'organisation sur le bien-être des travailleurs, à travers la question salariale. Signalons enfin la note de lecture de Philippe Pierre et Nicolas Delange.

Comme vous avez pu le remarquer, le comité de rédaction s'étoffe, comptant à présent une quinzaine de membres qui se réunissent au minimum deux fois l'an pour parfaire la ligne éditoriale de la revue.

Pour la rédaction,
Alain Max Guénette